

Études littéraires africaines

JONASSAINT (Jean), dir., *Typo / Topo / Poétique : sur Frankétienne*. Paris : L'Harmattan, coll. Critiques Littéraires, 2008, 370 p. – ISBN 978-2-296-06787-5



Daniel Delas

Numéro 28, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028806ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028806ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Delas, D. (2009). Compte rendu de [JONASSAINT (Jean), dir., *Typo / Topo / Poétique : sur Frankétienne*. Paris : L'Harmattan, coll. Critiques Littéraires, 2008, 370 p. – ISBN 978-2-296-06787-5]. *Études littéraires africaines*, (28), 88–89. <https://doi.org/10.7202/1028806ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

solitude, la science, et revient sur les rencontres avec Breton, le surréalisme et l'écriture automatique, l'hermétisme, la force du rythme... L'auteur souligne lui-même les difficultés de ce travail de décryptage en qualifiant *Les Armes miraculeuses* « d'œuvre à l'abord impénétrable qui nécessita pour son approche une constance résignée à laquelle [il] consenti[t] » (p. 10). Si on peut regretter le déséquilibre quantitatif entre les différentes parties de l'ouvrage et les répétitions résultant de l'analyse linéaire des poèmes, R. Hénane a le mérite d'avoir essayé de cerner « l'évolution de la pensée et la cohérence stylistique » (p. 11) dans la poésie de Césaire.

■ Albert TEMKENG

JONASSAINT (JEAN), DIR., *TYPŌ / TOPO / POÉTHIQUE : SUR FRANKÉTIENNE*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CRITIQUES LITTÉRAIRES, 2008, 370 P – ISBN 978-2-296-06787-5.

Ce livre consacré au géant de la littérature haïtienne Frankétienne, son concepteur Jean Jonassaint l'a voulu polyphonique et éclaté à l'image de l'œuvre du maître.

Un mot sur J. Jonassaint pour commencer : d'origine haïtienne, professeur à Syracuse University (USA), il est un des spécialistes reconnus de la littérature haïtienne (*Le Pouvoir des mots, les maux du pouvoir. Des romanciers haïtiens en exil*. Paris : Arcantère / PU Montréal, 1986 ; *Des romans de tradition haïtienne. Sur un récit tragique*. Paris : L'Harmattan / Montréal : CIDIHCA, 2002) et il est proche de Frankétienne, à l'œuvre duquel il a consacré plusieurs études. Il porte ce projet d'hommage à Frankétienne depuis plusieurs années et l'a composé avec soin.

Comment rendre compte d'une œuvre qui s'exprime aussi bien par la peinture ou par l'écriture, en langue créole ou en langue française, par le poème mais aussi par le roman et par le théâtre, et qui se réclame de la spirale ? Rappelons que le spiralisme est un mouvement littéraire haïtien, né à l'époque de la dictature des Duvalier, dont se réclament, outre Frankétienne, René Philoctète et Jean-Claude Fignolé ; il se veut la voix d'une rébellion totale, un chœur « schizophonique ». Comment présenter un homme aux si nombreux visages, qui vend ses tableaux dans les rues, se produit lui-même sur la scène, chante des textes vaudous avant de commencer ses performances, pleure facilement, n'a jamais voulu quitter son île avant la chute de la dictature des Duvalier et croit aux vérités de la science physique et mathématique qu'il a enseignée de nombreuses années ? Et surtout un écrivain qui, nuit après nuit, n'a jamais cessé d'écrire en flux continu ?

J. Jonassaint a réuni, dans une première partie, sept contributions de type universitaire venues de pays divers, qu'il fait suivre de variations intimes sur l'homme par des proches (Marie Andrée, l'épouse de Frankétienne, Marc-Yves, son frère) et par lui-même, sans oublier un témoignage d'un professeur japonais, Kunio Tsunekawa, qui évoque joliment le charme personnel de ce personnage « hors gabarit ». Quatre contributions retiendront particulièrement l'attention. Celle d'Yves Chemla s'attache à mettre en évidence le lien

entre la démarche spiralesque et l'exploration des profondeurs de l'imaginaire haïtien : il montre comment s'articulent, dans un agencement d'énonciations, l'histoire d'un être « nègre haïtien natifnatale, avec peau à l'envers et yeux de mer profonde » (Frankétienne, dans *H'Éros-Chimères*. Port-au-Prince : Impr. Deschamps, 2002, p. 241) et la non-histoire d'un pays dépossédé de sa conscience par la dictature et marqué la schizophrénie. Celle de Rafaël Lucas, « La littérisation de la langue haïtienne », montre le rôle fondateur de Frankétienne qui, dans ses quatorze œuvres écrites en créole, invente un acrolecte haïtien permettant à la littérature haïtienne d'entrer en modernité pour dire le réel de cette terre insulaire, tout en poursuivant par ses œuvres écrites en français son entreprise de subversion. D'ailleurs, comme le montre Alessandra Benedicty, *Les Affres d'un défi* (Port-au-Prince : Impr. Deschamps, 1979) et *Dézafi* (Port-au-Prince : Éd. Fardin, 1975) travaillent l'un et l'autre, en langue française et en langue haïtienne, à coups d'éclatements successifs et de brouillages énonciatifs, à la mise en place d'un discours émancipatif. Très intéressante aussi l'approche du « clown tragique » par Alvina Ruprecht : elle montre, à partir de *Totolomannwèl*, pièce publiée en créole en 2002 (*Conjonction*, n°207, p. 77-88) et en français (en fac-similé dans le présent ouvrage), combien l'acteur Frankétienne, qui a souvent joué ce monologue de l'auteur Frankétienne, fait sienne la vision du théâtre qu'Artaud a théorisée et qu'ont adaptées à d'autres cultures Franck Fouché ou Peter Brook : le texte devient partition et le corps de l'acteur site de la création scénique.

La dernière partie, « Des états du texte », propose en fac-similé des pages manuscrites d'*H'Éros-Chimères* et du tapuscrit de *Totolomannwèl*, ainsi que divers matériaux pour une édition critique, réunis par J. Jonassaint. L'ouvrage, illustré de nombreuses photographies et de reproductions de peintures, constitue un bel hommage au grand écrivain national haïtien.

■ Daniel DELAS

KALINARCZYK (PIERRE-HENRI), *LE PAYS NATAL DANS LES ŒUVRES POÉTIQUES DE RENÉ CHAR, AIMÉ CÉSAIRE ET TCHICAYA U TAM'SI*. RENNES : PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES, 2008, 254 p. – ISBN 978-2-7535-0709-8.

Version actualisée d'une thèse de littérature comparée, cet ouvrage est un modèle d'étude comparatiste qui sait allier contextualisation, analyse de fond et recherche d'invariants. En proposant une lecture des œuvres de trois écrivains que tout, *a priori*, sépare (leur réception et leur statut dans le champ littéraire français, leur parcours biographique, leurs origines géographiques et culturelles), la comparaison conduit à montrer les différences entre les auteurs et la spécificité de chaque aire culturelle, mais elle révèle aussi deux éléments essentiels qui permettent un rapprochement : il s'agit du rapport à l'espace et au temps, d'une part, et à la natalité, d'autre part. Le pays natal comme espace de l'enfantement est le lieu où se dit « ce qui naît, ce qui vient au monde, [ce qui] acquiert immédiatement une existence dans le temps. Le pays natal étant le lieu de la naissance, il est le site où les choses, en quelque sorte, jaillissent à l'être » (p. 8), ce qui explique qu'il soit intimement associé à la